

Géopolitique de la chute de l'Artsakh

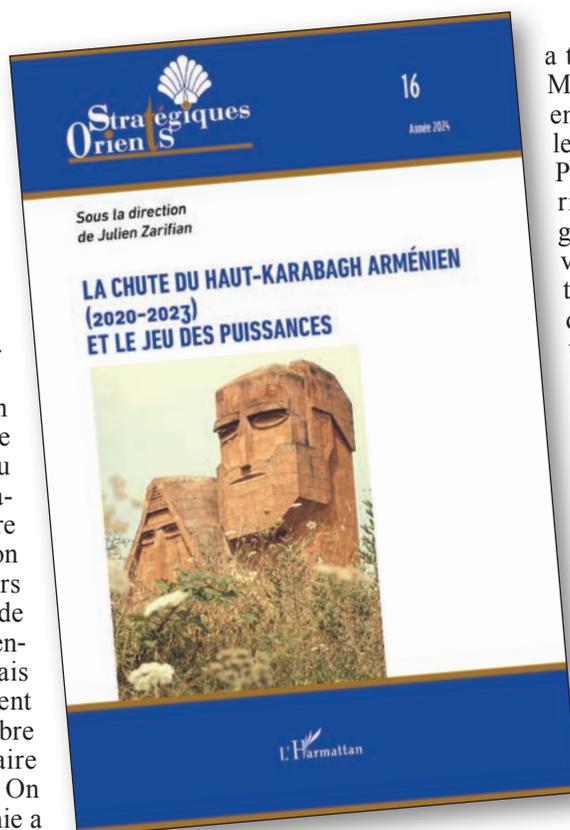
*La chute du Haut-Karabagh arménien (2020-2023) et le jeu des puissances, la dernière livraison de la revue *Orients Stratégiques*, dirigée d'une main de maître par l'américaniste et membre junior de l'Institut universitaire de France, Julien Zarifian, propose un numéro exclusivement consacré à la géopolitique du Haut-Karabagh, cette enclave arménienne qui a subi sur la période 2020-2023 un processus graduel devant la conduire à son anéantissement.*

■ TIGRANE YÉGAVIAN

Ainsi, l'historien Raymond Kévorkian revient sur les conditions de la création de l'Etat azerbaïdjanais par les dirigeants génocidaires Jeunes-Turcs animés par un projet panturquiste et pantouranien. L'occasion pour lui de dresser un parallèle entre la survivance de cette idéologie panturquiste auprès des élites turques et azerbaïdjanaises dans leur projet d'anéantissement de l'Artsakh.

De son côté, l'analyste Benyamin Poghossian décrypte l'ambiguïté de la politique russe dans le conflit du Haut-Karabagh. Si Moscou était attachée à maintenir sa présence militaire dans cette enclave réduite à sa portion congrue après la guerre des 44 jours de 2020, la guerre contre l'Ukraine de 2022 rebat les cartes et accroît sa dépendance au tandem turco-azerbaïdjanais quitte à se désolidariser complètement de son allié arménien pourtant membre de l'OTSC lors de l'offensive militaire de l'Azerbaïdjan en septembre 2022. On comprendra mieux pourquoi l'Arménie a été perçue comme une variable d'ajustement victime.

A lire avec un vif intérêt, l'article de Pascal de Crousaz sur le rôle aussi dense que discret d'Israël, allié stratégique de l'Azerbaïdjan dans son combat existentiel contre l'Iran. Il convient de souligner la profondeur des liens qui lient Bakou à Tel Aviv, important fournisseur d'armements en échange du pétrole, et de tenter ce parallèle entre le nettoyage ethnique du Haut-Karabagh et celui en cours dans la bande de Gaza et le sud du Liban. L'Iran qui après avoir soutenu l'Azerbaïdjan lors de la guerre de 2020, subit un remodelage géopolitique qu'il n'a pas souhaité et qui accroît la hantise d'un encerclement comme le souligne dans son article « Téhéran face à la chute du Haut-Karabagh arménien (2020-2023) », le rédacteur en chef d'*Orients Stratégiques*, David Rigoulet-Roze. Téhéran pourra-t-il garder sa position d'équilibriste en dépit de l'activisme israélien sur le flanc nord de sa frontière ? Dans ce contexte, quel bilan peut-on dresser du rôle de l'Union européenne qui



a tenté de prendre le relais du groupe de Minsk de l'OSCE pour une médiation entre Arméniens et Azerbaïdjan ? Tel est le sujet développé par la politiste Taline Papazian qui critique la mollesse, l'impéritie et l'absence de prise en compte de la gravité des enjeux par Bruxelles, dans sa volonté de ménager l'Azerbaïdjan exportateur d'hydrocarbures, de peur que ce dernier ne se rapproche encore davantage de la Russie.

Que dire de l'action de la France, puissance moyenne traversée elle aussi par de multiples contradictions mais qui s'inscrit à l'avant-garde du soutien à l'Arménie ? Le représentant de la République d'Artsakh en France, Hovhannès Guévorkian, note le rôle du Sénat dans la prise de conscience qu'une fois l'Artsakh tombé, le tour viendrait à l'Arménie. Et de s'interroger sur l'ambivalence de la France qui s'est cantonnée à un soutien diplomatique sans sanctionner le régime d'Aliiev. La rivalité indo-pakistanaise à l'aune du conflit arméno-azerbaïdjanais fait l'objet quant à elle d'une

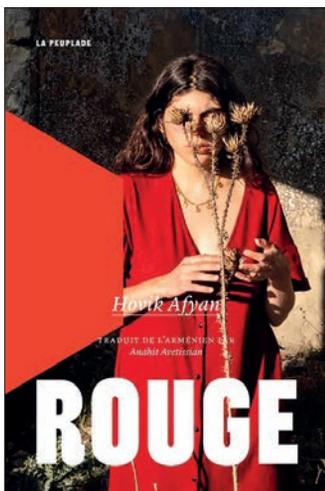
étude de Jean-Luc Racine qui met en avance l'alignement du Pakistan sur l'axe Ankara-Bakou et l'intérêt de l'Inde à aider l'Arménie tout en maintenant un commerce bilatéral important avec l'Azerbaïdjan. Enfin Julien Zarifian revient sur le positionnement de Washington sur la question du Haut-Karabagh pour mieux souligner la permanence d'un tropisme pro turc motivé par la realpolitik en dépit des efforts des groupes de pression arméniens de parvenir à une position plus équilibrée.

Les jeux de puissance que se livrent Russes, Iraniens, Israéliens, Turcs et Occidentaux dans sur ce territoire auront eu raison de l'anéantissement de cette petite République non-reconnue, sacrifiée sur l'autel de la géopolitique des empires et dont la majorité de sa population se retrouve exilée dans des conditions précaires en Arménie. ■

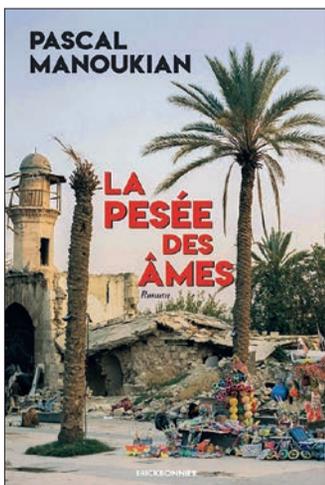
Julien Zarifian (dir.),

La chute du Haut-Karabagh arménien (2020-2023) et le jeu des puissances.

Revue *Orients Stratégiques* n°16, L'Harmattan, 2024, 22 euros



X



X